

LYON ET SA REGION

Vie quotidienne

Rédaction : 4 rue Montrochet, 69002 Lyon - 04 78 14 76 00 - lprhone@leprogres.fr ; Publicité : 04 72 22 24 37 - lprpublicite@leprogres.fr

Difficultés d'apprentissage de la lecture : on peut agir tôt et vite

Recherche. Chercheuse en psychologie cognitive, Annie Magnan exposera les dernières études dans ce domaine mardi à Lyon au cours d'une conférence grand public.

Toutes les difficultés d'apprentissage de la lecture ne relèvent pas de la pathologie et il est tout à fait possible d'y remédier rapidement si on agit tôt. C'est le message que fera passer Annie Magnan, professeur de psychologie cognitive au laboratoire d'études des mécanismes cognitifs à l'Université Lyon 1 et membre du LabEx Cortex, lors de la conférence grand public qui se tiendra mardi à Lyon (lire ci-contre). Il est en effet possi-

ble de repérer, dès 3-4 ans, un enfant qui risque de rencontrer des difficultés. La lecture consiste à associer un phonème, la plus petite unité de son, avec un graphème, la plus petite unité écrite. Ainsi, « le niveau des habilités phonologiques d'un enfant est un bon prédicteur de l'apprentissage de la lecture », explique Annie Magnan. Si un enfant n'a pas un bon niveau, il faut donc s'en préoccuper. La finalité de la lecture étant de comprendre un texte, deux dif-

ficultés peuvent se poser à l'enfant : dans l'identification des mots ou dans la compréhension ou parfois dans les deux.

Le français, une langue difficile à apprendre

Pour intervenir, il faut comprendre ce qui pose problème. Alors que la dyslexie est un trouble pathologique qui ne peut être diagnostiqué qu'après deux ans de retard en lecture, il existe « de simples retards qui peuvent s'expliquer par des tas de raisons et peuvent être vite rattrapés si on agit de manière précoce », explique la chercheuse.

Cependant, si le laboratoire de Lyon 1 a mis au point, à la demande du ministère de l'Éducation, des tests d'évaluation, les aides informatisées commercialisées permettant de réduire les difficultés ne sont pas validées par la recherche. Quoi qu'il en soit, des études



■ Les petits Français de 10 ans ont globalement des performances de lecture inférieures à la moyenne européenne. Photo d'illustration Richard Mouillaud

Cerveau et langage

Trois conférences sur le thème « cerveau et langage » seront données mardi par des chercheurs des laboratoires d'Excellence lyonnais. Outre Annie Magnan, interviendront Annie Moulin, du LabEx CELYA et du Centre de recherche en neurosciences de Lyon, qui expliquera comment le cerveau parvient à compenser une partie des

insuffisances de notre oreille ; et Frédérique Gayraud, du laboratoire Dynamique du Langage et du LabEx ASLAN qui comparera le développement du langage chez l'enfant et son déclin dans la maladie d'Alzheimer.

Mardi 2 juin de 18 heures à 20 h 30 au Palais de la Mutualité, 1 place Antonin-Jurat, Lyon 3^e. Entrée gratuite. Présence d'interprètes en langue des signes.

ont montré qu'un entraînement intensif permettait à des enfants faibles lecteurs de faire des progrès dès six semaines. Des entraînements à la compréhension, ciblant les difficultés et mis en place de manière précoce en petits groupes apportent également des résultats. Si les petits Français de 10 ans ont globalement des performances de lecture inférieures à la moyenne européenne, il faut

aussi souligner que le Français est, après l'Anglais, la deuxième langue européenne la plus difficile à apprendre. À la fin de la première année d'apprentissage, le taux d'erreurs de lecture est de 27 % chez les petits Français contre 6 % chez les Espagnols, 5 % chez les Italiens et 2 % chez les Finlandais, la langue la plus facile à apprendre. ■

Sylvie Montaron